



La statue du Duc Elie Decazes

L'agrandissement de l'Esplanade François Mitterrand offre aux Libournais l'occasion de redécouvrir la statue d'un illustre concitoyen, le Duc Decazes.

L'agencement de ce nouvel espace public a permis l'intégration du monument tout en lui donnant une seconde jeunesse.

« Hommage à notre bienfaiteur »

Homme politique de stature nationale, le Duc Elie Decazes n'oubliera jamais sa région natale ni la ville de Libourne où il exerça le métier d'avocat. Et c'est par de nombreuses interventions qu'il lui témoigna sa sympathie. Au 1^{er} rang de celles-ci se trouve notamment la création des Haras nationaux de Libourne (emplacement actuel du Lycée Max Linder), que le Duc finança et pour lesquels il fit don d'étalons. A la mort du grand homme en 1860, une grande partie de la population libournaise reconnaissante et par délibération du conseil municipal du 16 novembre 1860, décida l'érection d'une statue à son effigie sur la place des Haras (située à l'extrémité nord de la rue de Périgueux, comprise entre les cours Tourny et d'Orléans) nouvellement nommée place Decazes (arrêté du 7 novembre 1860).

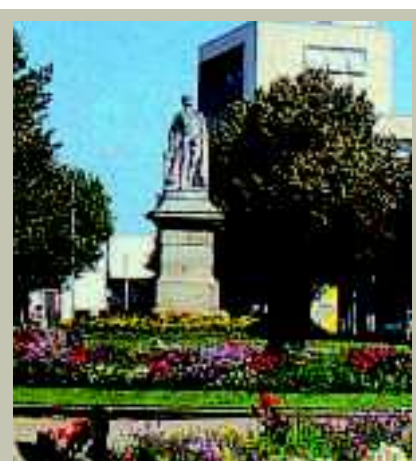
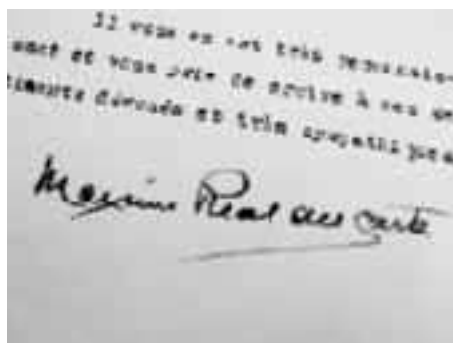
Pour ce faire, la municipalité lance une souscription auprès des habitants qu'elle abonde d'une somme de 10.000 francs.

Elle constitue également une commission présidée par Hippolyte Danglade maire de la ville, chargée de la réalisation de ce projet. Elle reçoit l'accord des plus hautes autorités de l'Etat par décret impérial du 5 janvier 1861. Il est à noter qu'au final, la souscription atteignit le montant de 34.100 francs.

Le travail est alors confié au sculpteur Jean Jaley, statuaire et membre de l'Institut. Cette statue en bronze de 3 m. de hauteur représente le Duc Decazes portant le costume du Président du Conseil et le manteau du grand référendaire de la Chambre des Pairs, tenant dans sa main l'ordonnance du 5 septembre 1816, portant dissolution de la Chambre dite introuvable.

Coulée à Paris par l'Atelier de Fonderie de Cuivre Victor Thiébaut, la statue prendra place sur un piédestal en granit gris de Saint-Brieux de 4 m. de hauteur, entourée d'une grille en fer forgé.





Duc Elie de Cazes de Glücksberg

Descendant d'une vieille famille libournaise, Elie de Cazes (Decazes) est né le 28 septembre 1780 à Saint-Martin-de-Laye (au château de Malfard) en Gironde. Il était le fils aîné de Michel Decazes et de Catherine Trignant.

Après des études à l'école militaire de Vendôme, il poursuit ses études de droit à Paris avant de devenir avocat. Il épouse alors en première noce Elisabeth Muraire en 1805. Puis en 1818, il se remarie avec Egédie de Beaupoil de Saint-Aulaire.

Tout au long de sa vie Elie Decazes occupa de nombreux postes politiques nationaux (Grand Référendaire de la Chambre des pairs entre 1834 et 1849...) et au niveau de la Gironde (Maire de Bonzac (1831-1835) et Président du Conseil Général de la Gironde entre 1831 et 1846...).

Elie Decazes fût aussi honoré de nombreux titres : Pair de France en 1818, Anobli par Louis XVIII, il hérita du titre de comte héréditaire en 1816, fait Duc de Glücksberg par le roi de Danemark en 1818, puis il devient Duc-pair héréditaire en 1822 et pourvu de la Grand-croix de la Légion d'Honneur, Chevalier Commandeur du Saint-Esprit et Grand Officier de l'ordre de l'Eléphant du Danemark. Ses nombreuses et hautes fonctions lui permirent de donner à la ville de Libourne de nombreuses marques de sympathie : la Société d'Agriculture, de nombreux dons à l'Eglise St-Jean, à l'Hôpital, à la Bibliothèque mais il obtint surtout pour le Musée, le dépôt de l'Etat de nombreuses œuvres d'art. Il décède le 24 octobre 1860 à Paris à l'âge de 80 ans. Il repose à Bonzac en Gironde.

La statue fut livrée à la Commission en décembre 1862. Pourtant, elle ne fut installée que deux ans plus tard en janvier 1865 et son inauguration officielle n'intervint que le 2 mars de cette même année. Pourquoi un tel laps de temps ? Pour des raisons politiques et électorales, les autorités consignèrent la statue en gare de Libourne, jugeant que rendre un hommage public au Duc Elie Decazes favoriserait par trop son fils, Louis Decazes candidat d'opposition à l'Empereur. Malgré l'élection du candidat de Sa Majesté en 1863, le jeune Duc sera nommé représentant du canton de Guîtres au Conseil général et acquit une certaine renommée auprès de la population.

Ainsi, la statue de son père fût enfin inaugurée au cours d'une cérémonie pluvieuse mais à laquelle assistèrent de nombreux libournais.

Après l'occupation, une nouvelle statue

Le vendredi 23 janvier 1942 est un jour de deuil pour les Libournais, la statue du duc Decazes est descendue de son piédestal par ordre des autorités allemandes d'occupation et fondue. En 1949, la famille Decazes décide de faire procéder à l'érection d'une nouvelle statue en pierre en remplacement de celle en bronze et un Comité du Monument au duc Decazes est constitué sous la présidence de Louis Horeau. La ville participe à hauteur de 300.000 francs aux frais de remise en place de cette statue.

L'avis favorable du département de l'Urbanisme de l'Habitation et de la Construction est donné le 12 janvier 1950, parallèlement l'ampliation du décret portant approbation de son érection est accordée le 27 mars 1950.

L'ouvrage est confié au sculpteur Maxime Real Dal Sarte, sociétaire du Salon des Artistes Français. Cette nouvelle statue en pierre, d'un poids d'environ 5 tonnes 5 et d'une hauteur de 3m. est installée sur son socle pour être inaugurée le 1^{er} juillet 1951 en présence de M. le duc Decazes, les membres de sa famille et du président du Comité du Monument du duc Decazes,

En avril 1870, une lettre du Maire de la commune de Decazeville (Département de l'Aveyron), fait part à la mairie de Libourne de l'ouverture dans sa ville d'une souscription pour la réalisation d'une statue en mémoire du Duc, fondateur des usines et de la prospérité du pays. Cette statue fondue aussi par M. Thiébaut a été descendue de son socle et cachée pendant l'occupation. Elle a été remise en place après la libération.

Louis Horeau. La veille, dans le parc des Haras s'était tenue une conférence sur le duc Decazes faite par Maître Dufourg.

Située au centre de la place, elle faisait face à la rue Gambetta, dos toujours tourné à la chapelle du Carmel. Avec l'installation d'un sens giratoire dans les années 1960, la statue se retrouva séparée de la place Decazes. Elle se situe alors au bout des Allées de la République. En 1972, afin d'améliorer la circulation, un nouvel aménagement est créé. Il s'agit d'agrandir le terre-plein de la place Decazes jusqu'aux allées de la République. C'est probablement lors de la création de ce nouvel espace vert que la statue sera déplacée au niveau du «Café de l'Orient», avant de prendre la place que nous lui connaissons depuis peu sur l'Esplanade François Mitterrand.

Sous l'occupation, deux autres statues seront enlevées, celle du Capitaine Oscar de Géreaux et le buste d'Etienne Sabatié, fondateur du centre hospitalier qui porte son nom. Ce dernier sera lui aussi inauguré le 1^{er} juillet 1951.

